

Les gardiens du temple

LEUR PASSION : LA BELLE MÉCANIQUE. AVEC EUX, LE TEMPS EST ABOLI. LES NOMS DE CES HOMMES SONNENT COMME AUTANT DE RÉFÉRENCES. ON NE DIT PLUS UNE BSA OU UNE VINCENT, MAIS UNE CHATOKHINE OU UNE GODET. RENCONTRES AVEC LES MÉMOIRES VIVANTES DE LA MOTO.

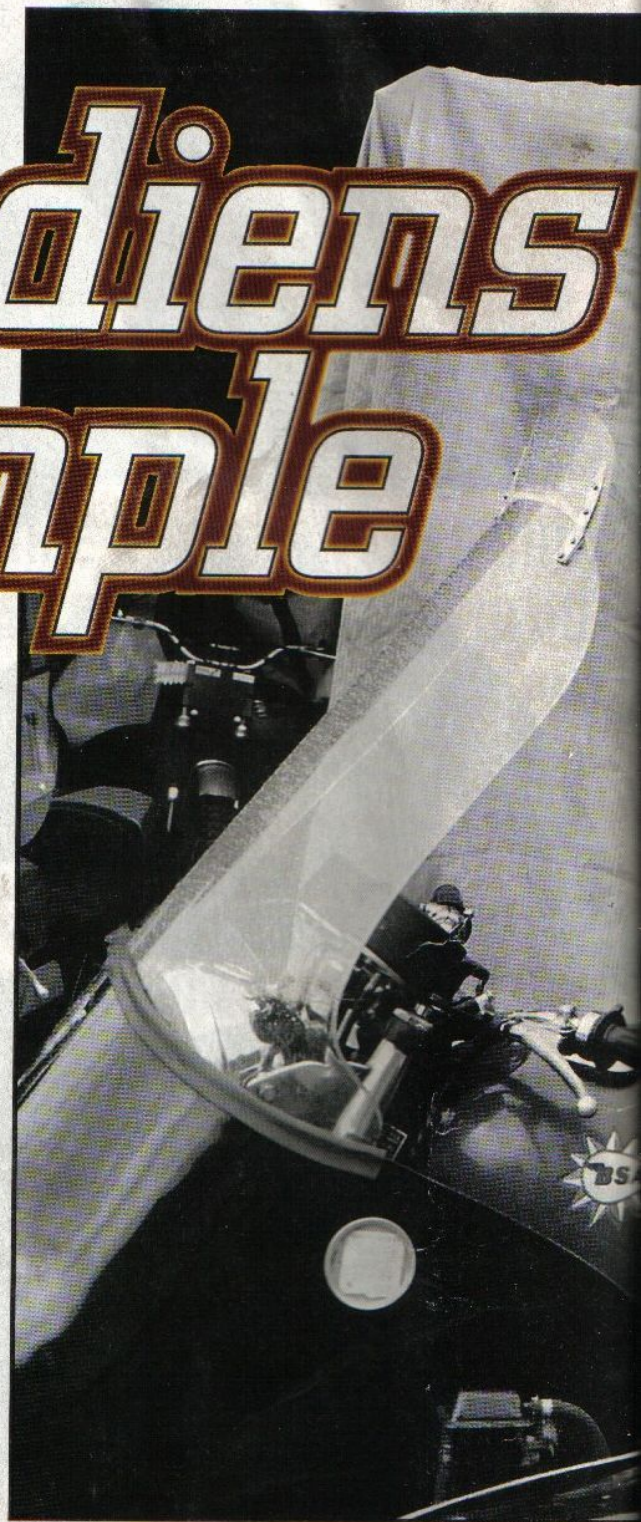
TEXTE : JEAN-MARC THÉVENET
PHOTOS : BRUNO SUET

Roland Chatokhine

PHOTOGRAPHIÉ AVEC UNE BSA DE 1968 AVEC SIDE-CAR STEIB LS 501

Chatokhine est une quasi-légende dans le monde de la moto. Une « épée » comme dirait Audiard. Une paire de moustaches toute gauloise, une éternelle casquette écossaise vissée sur la tête, Chatokhine est le maître incontesté du royaume des BSA, Norton et autres Triumph. Il est conces-

sionnaire BSA en 1972. Quand on lui demande s'il existe une autre vision de la moto que celle imposée par les Anglo-Saxons, la réponse est laconique : « les anglaises... ? Parce que ça me plaît. » Voici un fidèle, comme ses clients qui le suivent, pour certains, depuis plus de vingt-cinq ans. Chatokhine reste serein, lui qui débuta dans un atelier de cycles, et il ne peut que constater que, « en Angleterre, on vit et on meurt avec sa moto. En France, on change de passion. Pour la moto, il y a de nouveaux passionnés. Il y en aura toujours. » Il demeure fidèle à son rêve de gosse. La preuve ? Il n'a jamais passé son permis





Des anglaises à la ferme

voiture. Sa BSA de 1968 totalise plusieurs centaines de milliers de kilomètres, le moteur a été refait cinq ou six fois. Chaque été, il part pour Brands Hatch : « Pour faire un tour, voir des copains, boire de la bière. » On vient du monde entier chez Chatokhine, là, du côté de Chartres, dans cette cour de ferme dont les bâtiments renferment quelques joyaux d'une couronne toute britannique. A l'image de la Velocette Truxthon 500 monoculbutée de 1966, fabriquée à 1 100 unités et dont seulement 200 exemplaires arborent une selle bleue avec un réservoir gris. Bien sûr, Chatokhine en possède une au fond de

son bureau où, entre les pièces détachées, les photos, les calendriers et autres trésors, l'amateur fébrile peut encore dénicher une AJS 1957 et une BSA avec peinture d'origine de 1959. Quant à l'atelier, la modernité n'est pas passée par là. Peu importe à ce client de Hongkong qui a acheté six motos, ou au musée de Tokyo qui a acquis une Manx. Et que dire de cet amateur qui fit parvenir, en taxi depuis la Haute-Savoie, sa Triumph ?

♦ ATELIER CHATOKHINE, 5, rue du Château-d'Eau, Ouerray, 28300 Amilly.
Tél. : 02 37 32 92 58.



Dans le « bureau » du boss, parmi les pochettes de joints, les pots d'échappement, les photos souvenirs, les calendriers et les bidons d'huile, se trouvent une BSA, une AJS mais aussi et surtout une magnifique et rarissime Monocylindre Velocette Truxthon avec sa selle bleue et son réservoir gris, authentique pièce de collection. Dans la cour : en compagnie de Velocette figure une Dresda comme flambant neuve de 1972. Une BSA de 1968 avec son attelage. La Moto de Chatokhine affiche dix-neuf ans de bons et loyaux services au compteur.